

LES TROIS BOUCLES-AVAL DE ROUEN

SITUATION

A l'aval de Rouen, passé les derniers grands sites industriels de Grand Couronne, le paysage de la vallée de la Seine se transforme totalement laissant place à une campagne pittoresque et jardinée. Les trois boucles de Seine qui s'enchaînent ne sont plus qu'un territoire dévolu à l'agriculture de plein champ et de verger, au milieu duquel le fleuve s'écoule doucement. C'est aussi un paysage fortement humanisé où les habitations s'alignent le long des routes, à distance raisonnable du fleuve.



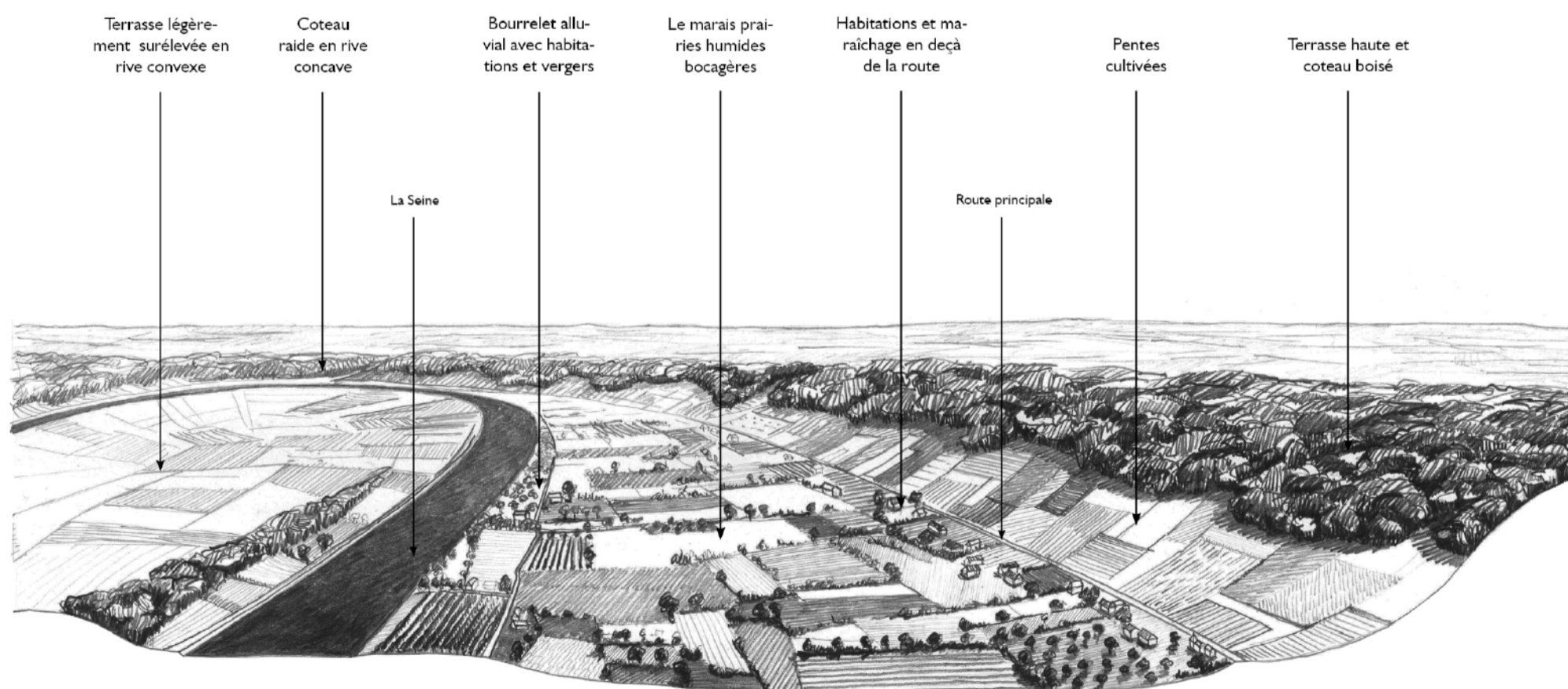
CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

Trois boucles serrées qui dessinent des coteaux abrupts et boisés et des plaines humides et cultivées

La Seine à l'aval de Rouen dessine de grandes boucles serrées, creusées dans la craie, entre le plateau cauchois et le Roumois. Avec près de 100 mètres de dénivelé entre les plateaux et la vallée, le contraste est fort entre les coteaux abrupts aux pentes raides des rives concaves et les rives convexes aux pentes douces, tapissées d'alluvions. L'enchaînement des méandres produit, en outre, une alternance des reliefs, et le paysage de la vallée s'en trouve continuellement diversifié.

Sur les rives concaves, la Seine borde les coteaux sombres recouverts de boisements, où la clarté des affleurements de calcaire réfléchit la lumière et la chaleur. Sur les rives convexes, les douces terrasses d'alluvions profitent à une agriculture généreuse, protégée des vents.

Coteaux abrupts et pentes douces, à chacun ses villages ou ses bourgs : de villes denses et resserrées au pied des coteaux boisés - La Bouille et Duclair -, des bourgs longilignes et diffus sur les pentes cultivées - Sahurs, Saint-Pierre-de-Manneville, Quevillon, Saint-Martin-de-Boscherville, Hénouville, Le Mesnil-sous-Jumièges, Jumièges.

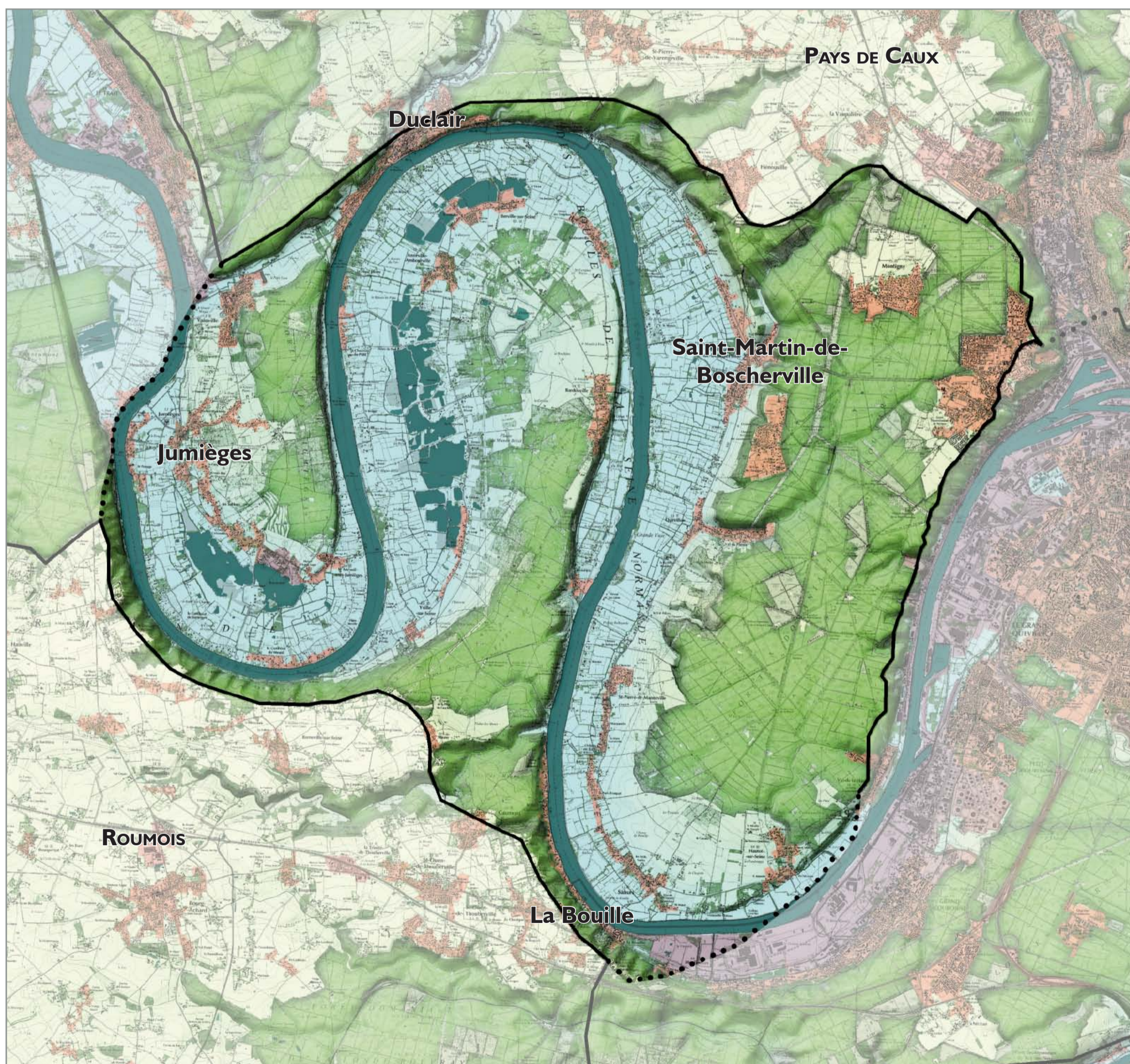


Coupe perspective à la hauteur de Saint-Martin-de-Boscherville

CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°6 : LES TROIS BOUCLES-AVAL DE ROUEN

Principaux éléments de paysage de l'unité

- Trois boucles serrées qui dessinent des coteaux abrupts et boisés et des plaines humides et cultivées
- Un paysage de campagne aux portes de Rouen
- Une agriculture mixte (vergers, pâturage, cultures et maraîchage) organisée par rapport au fleuve
- Un fleuve canalisé pour la navigation avec des berges bétonnées
- Des forêts au cœur des méandres
- Des implantations bâties linéaires qui s'étirent le long des routes
- Duclair, une ville qui s'ouvre sur le fleuve
- Un patrimoine bâti de qualité
- Les routes de la vallée, des itinéraires de découverte des paysages



0 5 Kilomètres

LES UNITÉS DE PAYSAGES



Un paysage de campagne aux portes de Rouen

Sur une courte distance, entre les communes de Val-de-la-Haye, Hautot-sur-Seine, Grand-Couronne et Moulineaux, paysage industriel et paysage de campagne se chevauchent, chaque rive révélant la fin de l'un et le début de l'autre.

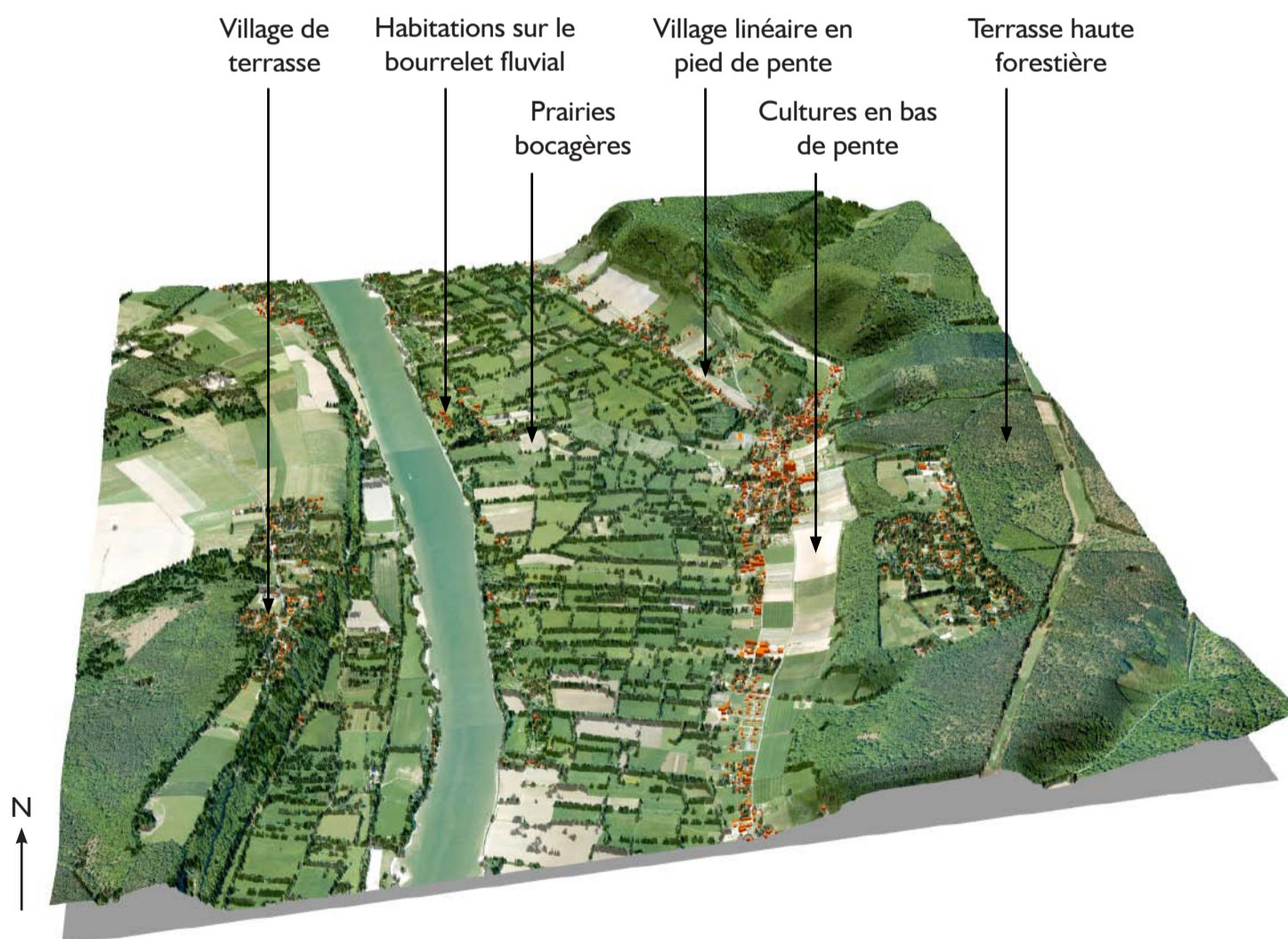


La Seine à Val-de-la-Haye : un paysage industriel rive gauche, un paysage de campagne rive droite. (2009 - commune de Val-de-la-Haye)

La géographie particulière de la boucle allongée de la Seine dans laquelle la forêt domaniale de Roumare occupe une grande partie du méandre, a créé un rempart puissant à la progression de la ville. Alors que le centre de Rouen n'est qu'à 8 kilomètres, Saint-Martin-de-Boscherville arbore une image rurale de campagne qui semble bien éloignée de tout centre urbain. Déjà au 19^e siècle, le village de la Bouille symbolise la sortie de la ville. Attirés par ses nombreux restaurants ou guinguettes et grâce au populaire «bateau de la Bouille» qui faisait le lien entre Rouen et la campagne, les rouennais en avaient fait leur lieu de visite privilégiée le dimanche.

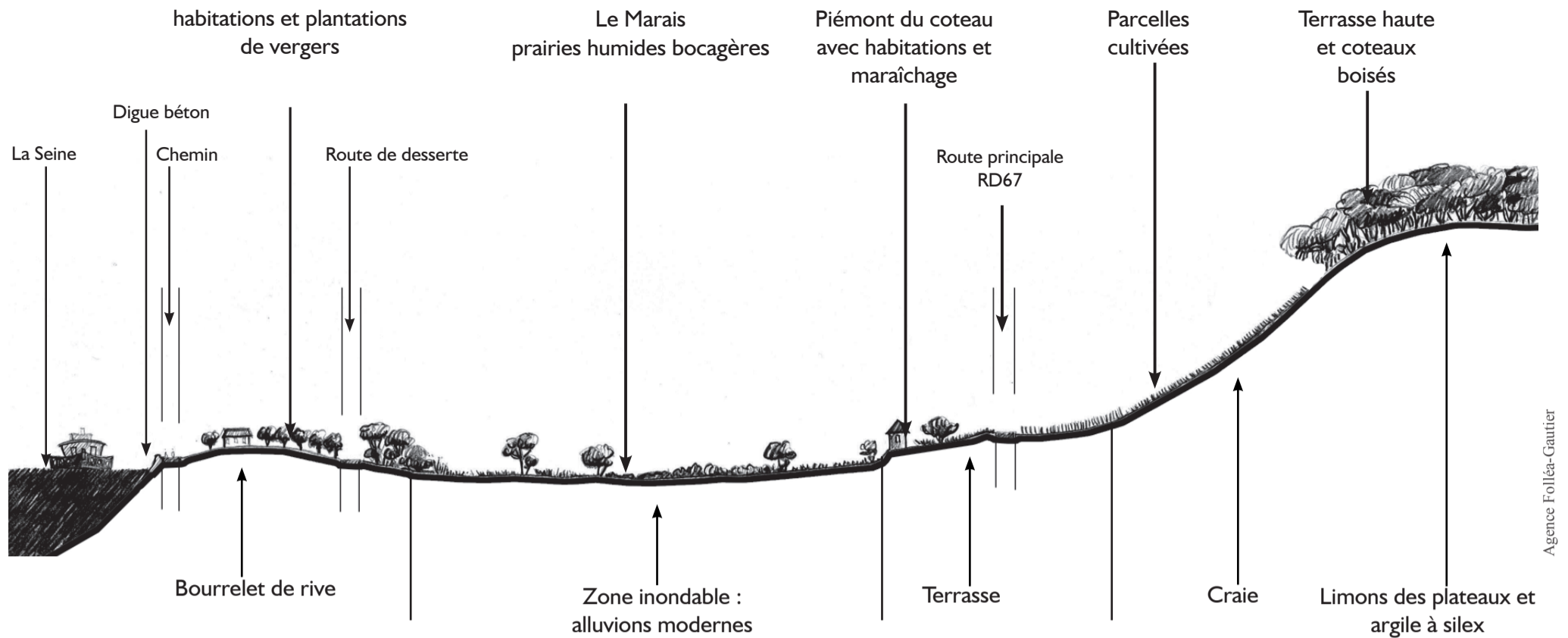
Une agriculture mixte (vergers, pâturage, cultures et maraîchage) organisée par rapport au fleuve

A la faveur d'un climat plus tempéré (abrité du vent, précipitations abondantes) et de terres alluvionnaires riches, l'agriculture a trouvé sur les terrasses de la Seine, une situation idéale pour développer des cultures variées, plus sensibles et nécessitant davantage de main d'œuvre que les grandes cultures du plateau.



Bloc-diagramme du secteur de Saint-Martin-de-Boscherville

La proximité de Rouen et la navigation sur la Seine vers le Havre et l'Angleterre en ont fait depuis très longtemps le jardin fruitier et le potager de la Haute-Normandie. Si la vigne fut abandonnée dès le 17^e siècle, les fruitiers se sont maintenus et développés et sont même reconnus pour leur valeur identitaire des paysages, au travers de l'appellation de la «route des fruits». Ces plantations fruitières (pommiers, poires, cerises et groseilles) occupent des positions privilégiées dans la vallée : sur le bourrelet alluvial, dont le hameau Conihout au sud de Jumièges présente le site le plus typique, et sur les premières pentes des terrasses appelées les Sablons, dont les abords de l'abbaye de Jumièges sont recouverts de pommiers en cordon.



Agence Folléa-Gautier

Coupe schématique de la vallée



Les parcelles maraîchères et les prairies humides à l'entrée de Saint-Martin-de-Boscherville. (2009 - commune de Saint-Martin-de-Boscherville)

Entre les deux, des prairies inondables occupent une vaste zone de marais, cloisonnées par des lignes d'arbres parfois taillés en «têtard».

Viennent ensuite des parcelles de maraîchage situées non loin des habitations et enfin des parcelles labourées qui occupent les pentes avant le haut des terrasses dont les sols plus caillouteux restent dévolus aux forêts. Dans cette composition, chaque élément occupe une place adaptée au type de sol et à son besoin en eau.

Un fleuve canalisé pour la navigation avec des berges bétonnées

Au cœur de la vallée jardinée, la Seine déroule son long ruban sur plus de 42 km. Loin du fleuve sauvage et capricieux qu'il a pu être durant des millénaires, le fleuve est aujourd'hui entièrement domestiqué. Depuis la sortie du port industriel de Grand-Couronne, les berges de la Seine gardent un aspect très ouvragé avec des digues bétonnées sur chaque rive, des rives qui donnent à la Seine des allures de grand canal. Sur les trois boucles, les berges naturelles plantées de ripisylves sont rares.



La Seine à Saint-Pierre-de-Manneville : une image durcie par les berges bétonnées. (2009 - commune de Saint-Pierre-de-Manneville)



La carte de Cassini montre l'importance des massifs forestiers des 3 boucles aval de Rouen au 18e siècle

Des forêts au cœur des méandres

Sur les terrasses hautes au centre des méandres, les boisements occupent les terres plus caillouteuses et les plus pauvres. La forêt domaniale de Roumare et les forêts de Mauny et de Jumièges couvrent plus de 6 000 hectares dans leur ensemble. Ce sont des peuplements de feuillus (chênes, hêtres et charmes) et de conifères (pins sylvestres, sapins Douglas, pins noirs d'Autriche et pins laricio). On connaît peu de choses sur les origines de ces massifs forestiers. Michel Prévost qui fit une «étude sur la forêt de Roumare» en 1906, conclut en ces termes : «...Sauf une ou deux mentions, son histoire ne remonte pas au-delà des dernières années du 11e siècle. Elle paraît avoir été toujours une forêt domaniale...l'histoire de la forêt de Roumare et son organisation au Moyen-Age n'offre que peu de différence avec l'état administratif des temps modernes.»

Elles sont traversées par de très nombreux chemins, facilement accessibles pour la promenade et les loisirs. Située aux portes de Rouen, la forêt domaniale de Roumare est un lieu très fréquenté pour la détente et les loisirs des rouennais. L'accueil du public n'est pas sans poser de problèmes, notamment pour le stationnement des véhicules qui, chaque week-end, envahissent les bas-côtés des routes, fragilisant les lisières forestières du massif.

De largeur constante, environ 300 m de large, le fleuve est tout entier voué à la navigation et ne compte plus une seule île jusqu'à l'estuaire ; la carte de Cassini en laisse pourtant voir quelques unes notamment à Val-de-la-Haye, à Saint-Pierre-de-Manneville ou à Jumièges. Avec cette image d'infrastructure fluviale, le fleuve contraste fortement avec son environnement de campagne et seule la courbe des méandres permet d'adoucir la rigidité des abords du fleuve.

Le spectacle étonnant du cargo descendant le fleuve, écrasant le paysage qu'il traverse, vient d'un travail considérable pour rendre la Seine accessible jusqu'à Rouen, aux bateaux à fort tonnage. Depuis plus d'un siècle, des travaux d'endiguement ont eu pour conséquence de canaliser et réguler l'eau du fleuve. On est bien loin des peintures de Sisley dans la boucle de la Bouille avec des berges naturelles plantées de saules et de peupliers !



La forêt au-dessus de Quevillon. (2009 - commune de Quevillon)



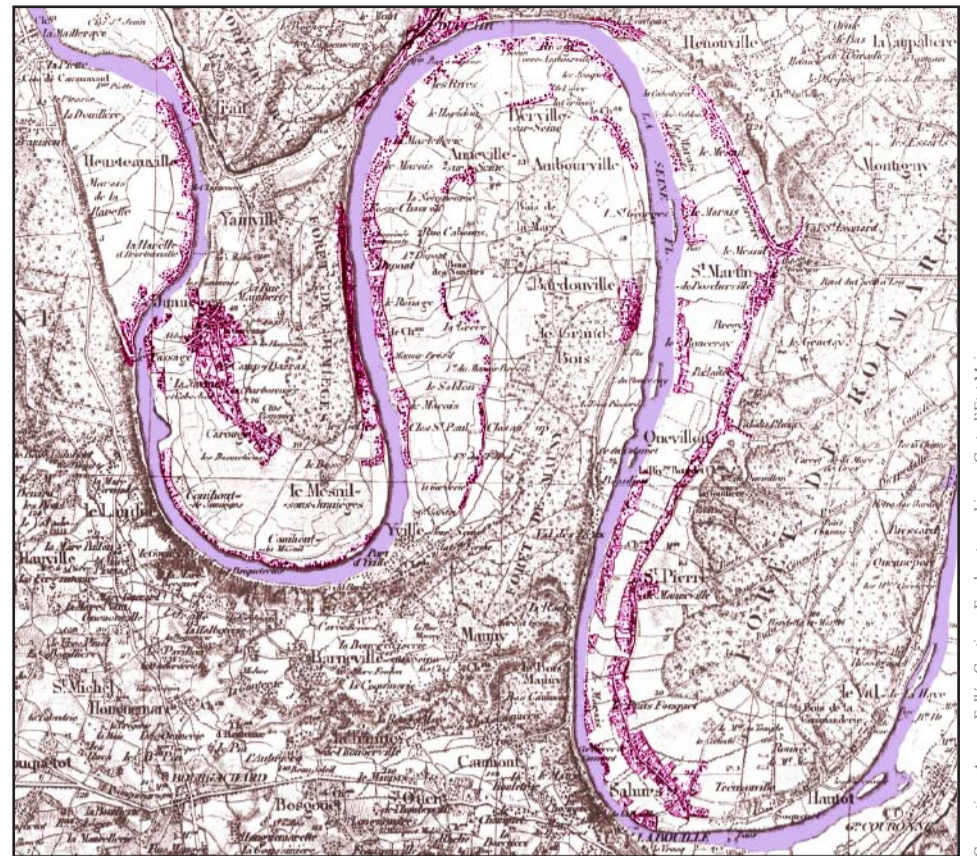
Habitations sur le bourrelet alluvial entre Saint-Pierre-de-Manneville et Saint-Martin-de-Boscherville. (2009 - commune de Quevillon)

Des implantations bâties linéaires qui s'étirent le long des routes

L'occupation humaine dans la vallée tient particulièrement compte de la topographie, du niveau de l'eau et de la qualité des terres cultivées. Aussi les habitations s'alignent-elles le long des routes, sans épaisseur pour occuper le moins de terres cultivables et rester en dehors des zones inondables. Deux lignes principales se développent : la première occupe le piémont des terrasses alluviales, légèrement au-dessus de

la zone humide, c'est le cas des communes de Sahurs à Saint-Martin-de-Boscherville le long de la RD 67 ; la seconde s'implante sur le bourrelet alluvial, au plus près du fleuve, comme sur les hameaux de Conihout et de la Chaussée du Pont. Les cœurs des villages restent très modestes en comparaison des longueurs extensives de l'urbanisation et les centres de St-Martin de Boscherville, St-Pierre de Manneville ou Jumièges ne regroupent que deux ou trois rues autour de l'église et de la mairie.

Cet habitat linéaire n'est pas récent, puisqu'il correspond au besoin de l'agriculteur d'être près de sa production fruitière ou maraîchère. La carte d'Etat major de 1888 montre déjà ce type d'urbanisation. En revanche, il s'est développé ces dernières années par un comblement des parcelles vacantes entre les constructions anciennes. Mais la route principale reste très agréable à parcourir du fait que toutes les maisons sont en deçà de la voie, laissant une ouverture continue sur la pente agricole en amont.



Carte d'Etat-Major de Lisieux - Tirage de 1888 En rouge apparaît déjà l'urbanisation de Sahurs à Jumièges

Duclair, une ville qui s'ouvre sur le fleuve

Duclair est une petite ville qui s'implante sur les bords de la Seine à la confluence de l'Austreberthe. Discrète dans le creux du vallon, elle offre une façade fluviale harmonieuse et unitaire. Récemment aménagés, les quais ont su concilier trafic routier de la RD 982 et accroche urbaine sur le fleuve avec une promenade piétonne sur les berges.

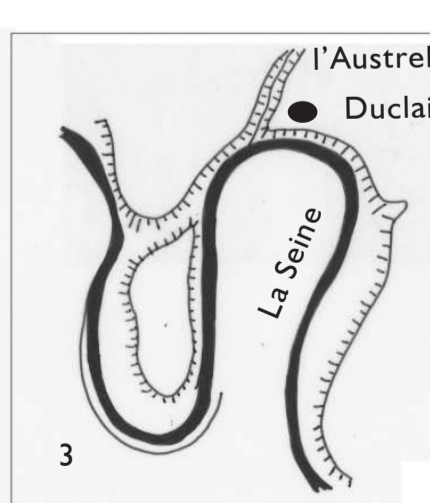
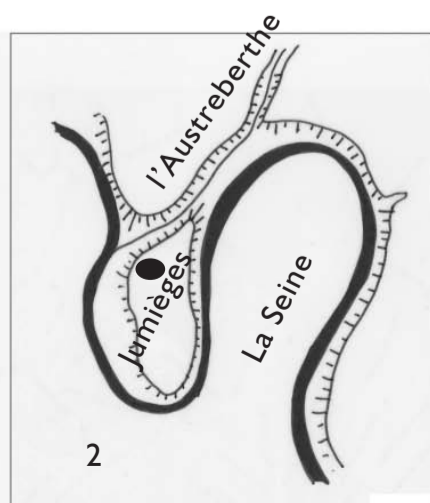
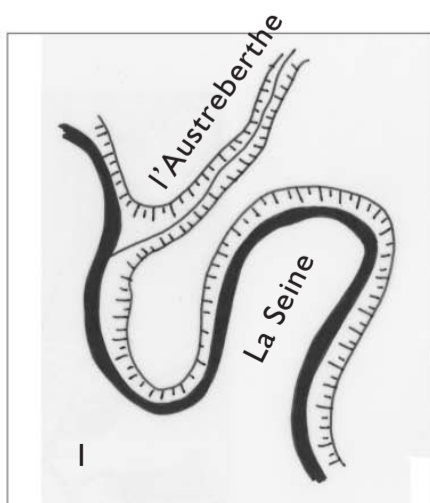


Le front de Seine à Duclair : de bonnes relations entre la ville et le fleuve. (2009 - commune de Duclair)

A l'instar de La Bouille, Duclair offre une traversée de la Seine par bac. A l'origine, le passage était desservi par une simple barque et le gros du trafic était constitué par le transport du foin entre les riches prairies humides de la vallée et les élevages du pays de Caux. Aujourd'hui, le bac motorisé sert au transport des voitures et des camions d'une rive à l'autre. Il fait partie des trois bacs possibles accessibles aux véhicules lourds (Duclair, La Bouille et Quillebeuf).

Au-delà de Duclair vers l'ouest la route RD 982 occupe un ancien

débouché de l'Austreberthe, dont on distingue bien la vallée abandonnée entre Yainville et Duclair ; c'est là un exemple bien connu de capture latérale d'un affluent par les déplacements des grands méandres de la Seine vers l'aval. Si la ville de Duclair se maintient sur la boucle de Seine, l'urbanisation de Yainville tend à se développer le long de la route, prenant place dans cette ancienne vallée et courant le risque de rabouter les deux communes en une seule agglomération. Il y a là, un enjeu de coupure verte, de maintien de l'agriculture et de la forêt entre Duclair et Yainville.



- Schémas successifs de la migration des méandres de la Seine et du débouché de l'Austreberthe.
1. L'Austreberthe se jette dans la Seine à la hauteur de Jumièges.
 2. Le méandre de la Seine se «rapproche» de la vallée de l'Austreberthe.
 3. Situation actuelle : l'Austreberthe se jette dans la Seine à la hauteur de Duclair.



L'abbaye de Jumièges. (2009 - commune de Jumièges)



Château du Rouvray. (2009 - commune de Moulineaux)



Château La Rivière Bourdet. (2009 - commune de Quevillon)

Les routes de la vallée, des itinéraires de découverte des paysages

Les grandes infrastructures routières desservant Rouen évitent les reliefs complexes des boucles de Duclair et de Jumièges, préférant le plateau de Caux ou le plateau du Roumois. Les routes de la vallée restent donc modestes avec un trafic local modéré. D'une emprise à deux voies, les routes, qu'elles soient rive gauche ou rive droite, glissent le long du fleuve ou s'appuient sur les pentes des terrasses alluvionnaires. Chacune offre un itinéraire de découverte de la vallée intéressant, permettant de traverser les sites bâtis remarquables, d'admirer les pentes cultivées et de suivre les reliefs accidentés des boucles.



La RD 982 - une route paysage qui longe la Seine. (2009 - commune de Duclair)

Un patrimoine bâti de qualité

Les boucles aval de Rouen ont depuis longtemps été recherchées pour leur qualité paysagère et nombreux sont les demeures et les châteaux qui jalonnent le fleuve en rive droite comme en rive gauche. Les châteaux du Val de la Haye, de Soquence, de Trémauville, le Manoir de Villers s'entourent de leur parc, à distance raisonnable du fleuve. Sur les coteaux, de grands châteaux surplombent la vallée, se laissant apercevoir au travers des frondaisons des arbres. Au côté de ces bâtiments prestigieux datant du 17^e au 19^e siècles, des parcs et des jardins fleuris renforcent l'image jardinée de la vallée en aval de Rouen.

Bien avant les constructions des châteaux, la vallée de la Seine fut un territoire de choix pour la création des abbayes. Les premiers édifices prestigieux de Haute Normandie sont les églises des riches abbayes. Saint-Georges de Boscherville et Saint-Pierre de Jumièges occupent toutes deux les méandres en aval de Rouen.

C'est au 7^e siècle que fut créé l'abbaye de Jumièges par l'ordre des Bénédictins. Détruite puis reconstruite progressivement jusqu'au milieu du 11^e siècle, l'abbaye, en ruines aujourd'hui, témoigne d'une architecture romane dont certains procédés de construction deviendront courants dans l'architecture anglo-normande. L'abbaye de Saint-Georges-de-Boscherville fut construite au 12^e siècle, sur l'emplacement d'un ancien temple gallo-romain, converti en chapelle puis en collégiale. L'abbaye compose un ensemble d'une grande harmonie, parfaitement conservé et s'entourant de jardins inspirés des modèles renaissance.

LES VALEURS PAYSAGÈRES



Lignes soignées de maraîchage à Saint-Martin-de-Boscherville.

Les paysages agricoles mixtes, une diversité paysagère :

- Maintien et gestion de la diversité des pratiques agricoles, vergers, maraîchage, cultures et prairies.

Les structures végétales du marais, une trame bocagère de qualité paysagère et écologique :

- Préservation et entretien des arbres de haies dans les prairies humides.
- Préservation des formes arborées têtards.
- Valorisation d'une filière bois...

Le patrimoine architectural et urbain :

- Inventaire, repérage, identification et préservation dans les documents d'urbanisme.
- Encouragement à l'entretien et à la réhabilitation.

Le patrimoine des jardins :

- Préservation de parcelles jardinées contre l'urbanisation.
- Information et animations autour des jardins potagers (marchés, ventes et trocs de graines, ateliers, sensibilisation scolaire...).
- Aide à la plantation et à l'entretien d'essences locales.



Tout au long de la route, s'égrènent de belles maisons entourées de leurs jardins.



Les coteaux boisés soulignent les courbes de la Seine.

Les coteaux, le cadre continu de la vallée:

- Arrêt de l'urbanisation diffuse sur les coteaux encore exempts de constructions.
- Lutte contre l'enfrichement.
- Repérage, préservation et mise en valeur des ouvertures visuelles vers la vallée.

Les routes-paysages, des itinéraires de découverte de la vallée :

- Maintien d'ouvertures sur le grand paysage notamment en amont de la route.
- Arrêt de l'urbanisation linéaire le long des routes.
- Valorisation du patrimoine (architecture, murs, jardins...) en place.
- Valorisation paysagère des abords de la route.

LES RISQUES ET LES PROBLÈMES



Les berges maçonnées mettent peu en valeur le bord de Seine.

La minéralisation des berges de Seine :

- Aménagement et valorisation des berges de Seine.
- Recréation d'une ripisylve sur les berges.
- Maîtrise et organisation de l'accès au public et du stationnement.
- Création de circulations douces et de circuits de randonnées complémentaires.
- Mise en réseau des différents chemins existants et à venir.

La diminution des respirations entre les villages :

- Maintien des coupures d'urbanisation entre les villages et les hameaux, le long des routes.

Les abords peu soignés des sites d'extraction de la boucle de Berville :

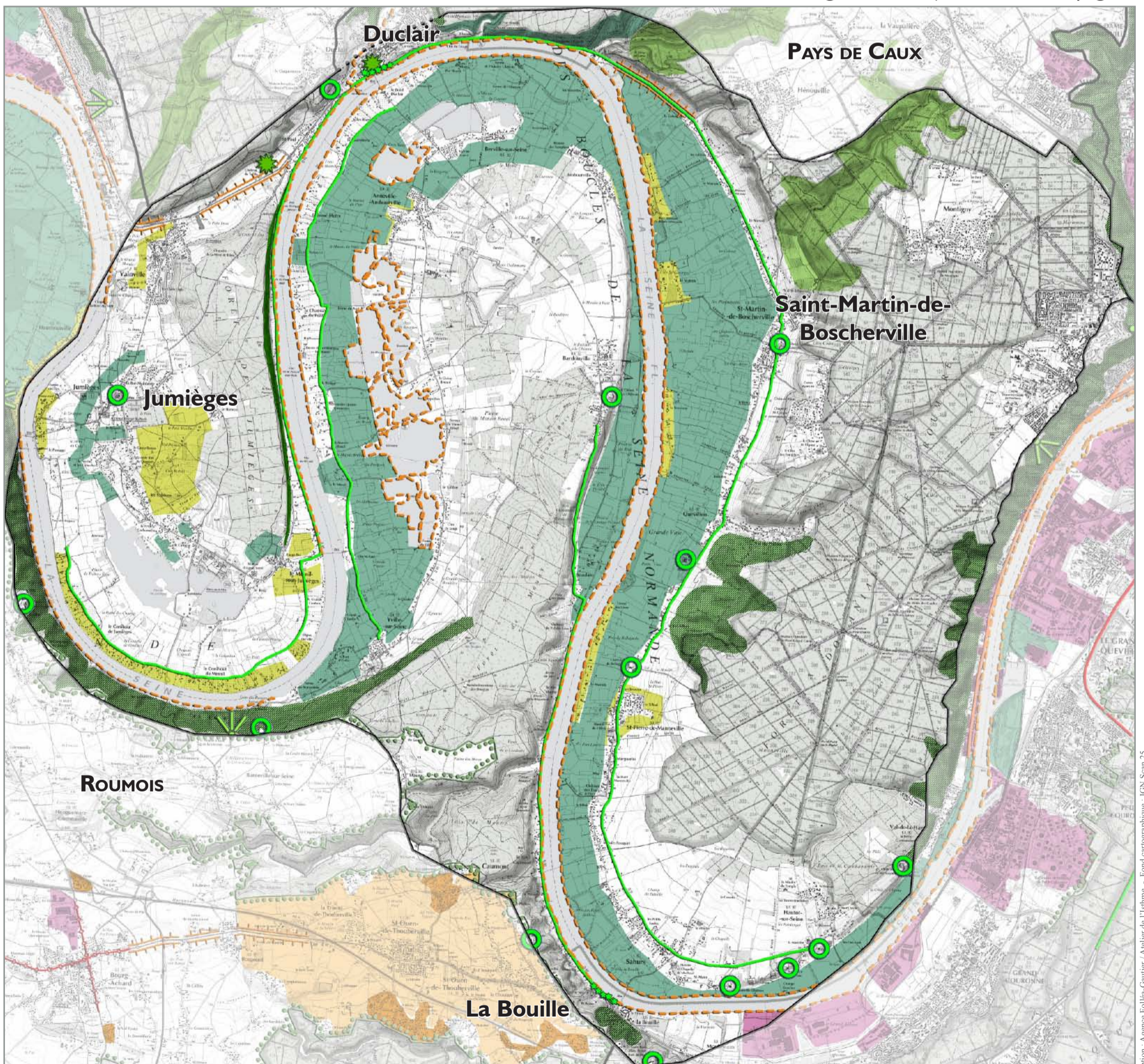
- Valorisation des abords des sites (routes d'accès, limites, clôtures).
- Maintien de la végétation et plantation autour des sites.



Des coupures très étroites entre les villages.

CARTE DES ENJEUX N°6 : LES TROIS BOUCLES-AVAL DE ROUEN

Légende des enjeux en dernière page



0

5 Kilomètres

LES UNITÉS DE PAYSAGES

